

du 4 juin 1831 élisant ce prince au trône de Belgique. Aux élections générales de 1831, il reçoit un nouveau mandat, cette fois comme membre de la Chambre des représentants. Il sera réélu trois fois par les électeurs de l'arrondissement de Louvain. Bien que, lors de la séance du 22 novembre 1832, il ait protesté contre l'intention du gouvernement d'évacuer Venlo, il fut de ceux qui, écoutant la voix de la raison, se résignèrent le 19 mars 1839 à accepter le traité qui arrachait à la Belgique une grande partie du Limbourg et du Luxembourg.

Il est président d'âge à l'ouverture de la session 1839-1840. Le 6 février 1844, deux mois avant sa mort, il donne sa démission pour raisons de santé. Le 17 juin 1794, Michel van der Belen avait épousé Marie-Catherine Vrancx, d'une famille de brasseurs louvanistes. Elle lui donna dix enfants dont seul le dernier, François, fit souche.

Jacques Willequet.

É. Huyttens, *Discussions du Congrès National de Belgique, 1830-1831*, t. V, Bruxelles, 1845, p. 739-740. — L. Hymans, *Histoire parlementaire de la Belgique*, t. I, Bruxelles, 1878-1880, p. 661, 708, 804; t. II, 1870, p. 251. — L. du Bus de Warnaffe et C. Beyaert, *Le Congrès National*, Bruxelles-Paris, 1930, p. 97. — J. van der Belen, « Généalogie de la famille van der Belen, originaire de Bruxelles », dans *Recueil de l'Office généalogique et héraldique de Belgique*, t. XII, Bruxelles, 1963, p. 9-11 et 27-28.

BLAFFART (Gustave - Nicolas), professeur de mathématiques, né à Eben-Emael le 17 février 1900, y décédé le 7 juillet 1957.

Reçu docteur en Sciences physiques et mathématiques par l'Université de Liège en 1925, il fut successivement professeur dans les Athénées royales de Malines (1925-1926), de Tongres (1926-1927), enfin de Liège de 1927 à sa mort.

Blaffart fut un professeur extrêmement consciencieux. La loi Nolf

réorganisant l'Enseignement supérieur (1929) avait prévu un cours de mathématiques pour les étudiants en Sciences naturelles. La majorité des étudiants auxquels cet enseignement s'adressait étaient issus de la section grecque-latine de nos athénées. Dans le but de préparer ses élèves à suivre ce cours et aussi aux appels aux sciences mathématiques faits dans les cours de physique et de chimie, Blaffart leur enseigna en rhétorique les éléments de la théorie des fonctions. Il a publié le texte de ses leçons (*Théorie élémentaire des fonctions*, Tongres, G. Michiels-Broeders, 1944). C'est une petite brochure in-12° de 124 pages, écrite très clairement, qui a rendu de grands services aux étudiants.

Mais ce n'est pas là l'œuvre capitale de Blaffart. Il avait remarqué que les élèves de la section grecque-latine avaient tendance à apprendre la géométrie « par cœur ». Pour vaincre cette tendance, Blaffart imagina une méthode d'enseignement de la géométrie basée sur l'étude des figures. Nous avons pu assister à une application de cette méthode dans les circonstances suivantes. En 1944-1945, Liège se trouvant soumise à des bombardements par bombes volantes, les cours de l'Athénée avaient dû être suspendus. L'année suivante, Blaffart dut enseigner le troisième livre de géométrie en une vingtaine de leçons. Nous avons assisté à la leçon de récapitulation. Tous les élèves demandaient à répondre aux questions posées par le professeur, et toutes les réponses furent correctes. Blaffart a publié son cours : *Éléments de Géométrie*, Liège, Sciences et Lettres, 1947 (préfaces de Pol Burniat et Lucien Godeaux). Grâce à sa longue expérience de l'enseignement, Blaffart a réussi à inculquer à ses élèves l'habitude du raisonnement précis. On peut regretter que sa méthode ne soit plus suivie.

Lucien Godeaux.

Renseignements fournis par M. le préfet de l'Athénée royal de Liège, I. — Souvenirs personnels.